

NOTRE CONGRÈS 1963...

Le dernier Congrès de notre *Fédération Anarchiste*, qui s'est tenu à Nantes, a vu la participation de nombreux militants venus des régions les plus retirées du pays. L'élément jeune y prédominait! Débat passionné où les grands courants collectivistes, anarcho-syndicalistes, individualistes, confrontaient leurs perspectives et évaluaient leurs possibilités. Il est incontestable qu'on assiste aujourd'hui à un renouveau de la pensée anarchiste qui se traduit par une évolution de l'éthique de la société actuelle. Elle est particulièrement caractéristique dans les rapports du couple, l'éducation des enfants, le problème sexuel, la résistance du mouvement ouvrier à l'État, etc... Cette évolution se fait d'ailleurs sans que les néophytes, qui en sont souvent les promoteurs, ne fassent de référence à la philosophie libertaire qui depuis plus de cent ans la préconise. Notre Fédération anarchiste a su exploiter - pas assez peut-être! - ce renouveau et cela n'explique pas seulement la densité de notre Congrès, également la place importante que tiennent, et le rôle que jouent nos militants dans des organisations voisines à vocation plus spécialisée, telles la *Libre Pensée*, les organisations syndicales ou pacifistes, la *Ligue des Droits de l'Homme*, les *Auberges de la Jeunesse*, etc...

Ce qui est sorti de plus positif de ce Congrès, c'est à la fois la volonté de coordonner plus étroitement notre propagande et le souci de démasquer, voire d'écarter, les slogans dits «*sociaux*» qui ne sont que des écrans derrière lesquels l'État dérobe sa mutation rendue indispensable s'il veut continuer à assurer la sauvegarde des classes dirigeantes, ce qui, de tout temps, fut sa vocation. Et le Congrès en a dénoncé quelques-uns des plus néfastes. Christianisme social, planification centralisée, nationalisation, etc... Mais rien ne lui a paru plus important que la dénonciation de l'*Intégration*.

Intégration! Le terme est devenu à la mode dans les organisations syndicales.

Mais le Congrès a tenu à faire cesser l'équivoque. Pour la classe ouvrière, l'intégration commence à l'instant même où elle accepte la place qui lui est faite dans la société divisée en classes. A partir de ce moment-là, et quelles que soient les améliorations qu'elle obtient et qui l'installent le moins mal possible dans l'état de fait, elle concourt au maintien de son aliénation. La lutte contre l'intégration dans l'appareil d'État n'a de sens que dans la mesure où l'on refuse l'intégration dans la société dont cet appareil d'État est le régulateur. L'État le sait bien et logiquement, pour maintenir les hommes dans le circuit moral et économique qu'il dirige, il prépare l'intégration des jeunes, des organisations syndicales, du monde intellectuel dans des formations qui canaliseront leurs colères sur des voies de garage.

Mais si nos groupes ont décidé au Congrès d'ajouter à leurs travaux ce dénominateur qui leur sera commun: *La lutte contre l'intégration sous toutes ses formes* et contre l'acceptation de toutes les inégalités, à commencer par l'inégalité économique. Il est d'autres urgences qui ont retenu son attention. En particulier, la lutte contre le danger atomique! Nombreux sont nos jeunes militants, nombreux sont nos groupes qui, considérant l'expérience de nos camarades anglais comme fructueuse, sont décidés à participer ou à appuyer l'effort du M.C.A.A. qui, en France, a pris l'initiative de coordonner les efforts contre l'armement atomique. Là encore, la maturité de nos militants a permis d'écarter les illusions dangereuses.

L'État capitaliste se trouve dans l'impossibilité de renoncer à ces efforts coûteux par la nature même de ses contradictions. Mais cela reste à démontrer pour beaucoup de gens sincères et la présence même de nombreux militants anarchistes sera un élément précieux d'éclaircissement.

Enfin, le Congrès a salué la transformation du journal de la F.A., arme indispensable et trait d'union entre la population et le militant. C'est par son intermédiaire que les hommes prennent contact avec les éléments de base de la philosophie anarchiste, c'en est par son intermédiaire qu'ils sont tenus au courant des luttes auxquelles la Fédération anarchiste participe. Il est indispensable qu'il propose des solutions aux problèmes urgents qui se posent à la population. Le Comité chargé de la rédaction ne manquera pas d'y songer sérieusement.

En définissant clairement les méthodes de travail et les objectifs de notre Fédération anarchiste, le Congrès l'a préparé objectivement à absorber une jeunesse à la recherche d'un idéal et qui se presse autour de notre organisation.
